



Cher Visiteur,

Au nom de tous les collaborateurs, je vous souhaite chaleureusement la bienvenue dans ce superbe édifice. La cathédrale est non seulement la plus grande église gothique des Pays-Bas du Nord et du Sud, elle est également l'histoire faite pierre, tant dans les moments de gloire et de prospérité que dans ceux de détresse et de désastre. Elle témoigne de l'histoire d'êtres humains qui ont donné forme à leur rêve et exprimé leur union à Dieu et aux hommes, leurs frères. Il y a plus de mille ans que Marie est la patronne de la cathédrale et de la ville d'Anvers, des milliers de personnes viennent ici confier à Notre-Dame leurs joies et leurs peines. Cette église est donc bien plus qu'un musée aux trésors inestimables, elle reste un lieu de culte bien vivant.

Nous sentons combien il est important de témoigner de cette histoire et de lui donner vie de jour en jour. A nous seuls nous n'y suffirons pas. La province d'Anvers et la Région flamande contribuent de manière fondamentale aux travaux de restauration de cette cathédrale. L'entretien journalier de la cathédrale fait un total de 1,5 millions d'euros par an : votre droit d'entrée est donc indispensable. Nous désirons pouvoir accueillir les 320.000 visiteurs annuels dans les meilleures conditions, afin qu'ils puissent jouir des splendeurs de cette maison, ce lieu où la lumière et les pierres interprètent leur message chargé d'histoire. Je vous souhaite une visite bienfaisante qui vous permettra de vous ressourcer.

Wilfried Verhaert, curé



Information pratique

Célébrations eucharistiques
Samedi 16h00 (*orgue*), 17h00 (*orgue*)
Dimanches et fêtes 9h00, 10h30 (*chorale et orgue*), 12h00 (*orgue*), 17h00
Du lundi au vendredi 18h00

Moments de visite
Du lundi au vendredi, de 10h00 à 17h00
Samedi, de 10h00 à 15h00
Dimanches et fêtes, de 13h00 à 16h00

Visites guidées
Avec accompagnement des guides de l'Equipe d'accueil de la Cathédrale

- Individuellement
En Français (*selon la disponibilité des guides*):
du lundi au vendredi :
à 11h, 14h15
à 15h45 visite supplémentaire de mi-juillet
à fin août
samedi : à 11h, à 14h15
dimanche et jours de fête : à 14h15
à 13h15, 15h : visite supplémentaire de mi-juillet
à fin août
- Groupes
Il est souhaitable que les groupes annoncent leur visite à l'avance auprès de l'Information de la Cathédrale.

Information
Groenplaats 21
2000 Antwerpen
tél 32 (0)3 213 99 51
fax 32 (0)3 231 86 17
info@dekathedraal.be
www.dekathedraal.be

Ex Christian Dewas / De Kathedraal, Groenplaats 21, 2000 Antwerpen

Graphisme - Studio Mij De Doncker, Antwerpen www.mj.be © Images - Provinciebestuur van Antwerpen

De Kathedraal

O.-L.-Vrouwekathedraal
Antwerpen



FRANÇAIS

De Kathedraal

O.-L.-Vrouwekathedraal
Antwerpen

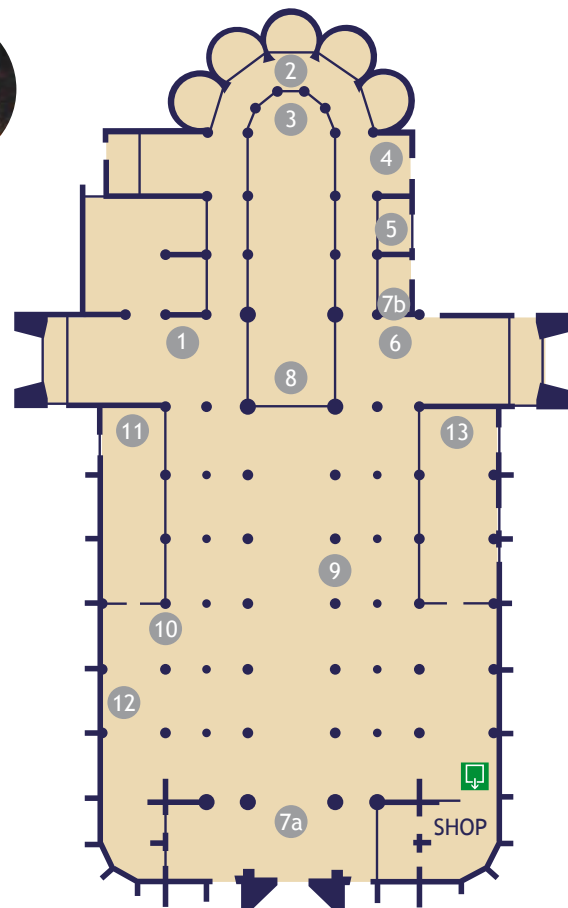
Déjà au 10^{ème} siècle,
à l'endroit de la
cathédrale actuelle,

se trouvait une petite chapelle dédiée à Marie. Lorsqu'en 1124 fut fondée la paroisse, la chapelle fut transformée en église romane. De 1350 à 1520 fut construite ici la plus grande église gothique des Pays-Bas réunis, comptant à l'origine cinq nefs, agrandie ultérieurement à sept nefs. A la fondation du diocèse d'Anvers en 1559, l'église Notre-Dame fut élevée au rang de cathédrale ou église épiscopale.

Ce joyau du style gothique brabançon ne fut pas épargné par l'histoire. L'église fut ravagée par un incendie en 1533, pillée et détériorée en 1566 et 1581 par les iconoclastes. Elle souffrit de la réquisition par les révolutionnaires venus de France en 1794. A chaque fois elle surmonta les épreuves. Après la chute d'Anvers en 1585, elle fut réaménagée en style baroque et à la fin du 18^{ème}, elle fut remaniée en style «néo». A la fin du 20^{ème} siècle fut entamée une restauration scientifique: en premier lieu la façade ouest, les portails et la tour, ensuite l'intérieur, la nef et le chœur. Les chapelles rayonnantes et la suite de la restauration extérieure sont en cours.



Pas moins de quatre oeuvres de Pierre Paul Rubens, l'artiste baroque le plus célèbre et le plus complet, sont exposées dans la cathédrale. Trois tableaux, parmi les plus grands chefs-d'œuvre du 17^{ème} siècle, ont été créés spécialement par Rubens pour la cathédrale, un quatrième n'a été introduit dans l'église qu'après la domination française.



Ce prospectus vous guidera pour la découverte des principaux trésors artistiques de la cathédrale. Vous trouverez davantage d'informations dans les diverses publications mises en vente à la boutique de la cathédrale.

1 L'Erection de la croix (1609-1610) (panneau, 460 x 340 cm (panneau central), 460 x 150 cm (panneaux latéraux))
Pierre Paul Rubens (1577-1640)

A l'origine, Rubens exécuta l'Erection de la Croix pour le maître-autel de l'ancienne l'église Sainte Walburge, à côté du Steen. L'œuvre aboutit à la cathédrale en 1816. Pour cette Erection de la Croix, Rubens se laissa inspirer par des exemples italiens. Tant par sa chronologie et son thème que par son style, cette œuvre de Rubens précède sa Descente de Croix (voir 6).

2 La Dormition de la Vierge (1633) (toile, 500 x 325 cm)
Abraham Matthyssens (1581 -1649)

Derrière le retable du maître-autel on trouve « La Dormition de la Vierge ». Abraham Matthyssens, contemporain de Rubens, confectionna ce tableau en 1633. L'œuvre représente Marie comme patronne de la cathédrale et fait partie d'une série. Les autres tableaux de la série sont l'Assomption au dessus du maître-autel (voir 3) et l'Assomption dans la coupole (voir 8).

3 L'Assomption de la Vierge (1626)
(panneau, 490 x 325 cm)
Pierre Paul Rubens

L'ancien retable fut enlevé en 1581. Rubens conclut un contrat avec Johannes del Rio, doyen de la cathédrale, qui se chargea du coût du nouvel autel. Ce n'est qu'en 1625-1626 que l'œuvre fut commencée et en grande partie réalisée sur place. Le mouvement dynamique de la composition est renforcé par des couleurs vives et fortes.

4 Peinture murale à l'entrée de la sacristie (début 15^{ème} siècle)
Anonyme

C'est un des rares exemples de peinture murale du 15^{ème} siècle dans les Pays-Bas méridionaux. Elle représente l'Homme des Douleurs, exécutée sur le mur de l'ancienne chapelle de la Circoncision.

5 La Résurrection du Christ (1612) (panneau, 138 x 98 cm (panneau central) et 136 x 40 cm (panneaux latéraux))
Pierre Paul Rubens

P.P. Rubens fut chargé de peindre une « Résurrection du Christ » pour l'épithaphe de Jan Moretus et de Martina Plantin, membres de la famille anversoise des imprimeurs Plantin Moretus. Les panneaux latéraux portent l'effigie des patrons les commanditaires.

6 La Descente de Croix (1612) (panneau, 421 x 311 cm (panneau central) et 421 x 153 cm (panneaux latéraux))
Pierre Paul Rubens

Rubens conçut ce triptyque mondialement célèbre comme retable destiné à la cathédrale et commandé par la corporation des arquebusiers. Etant donné que Saint Christophe, le patron de la corporation, est porteur de l'Enfant Jésus, chaque panneau contient des allusions au portement de Jésus. L'oeuvre, empreinte d'équilibre et d'harmonie, se caractérise par la plastique des personnages et la maîtrise des couleurs.

7 a) Orgue Schyven (h.14.40 m, l. 10.50 m, p. 5 m)
Schyven (1891) (buffet d'orgue: 1657, créé par le peintre Erasmus II Quellin (1607-1678); statues: Pieter I Verbrugghen (1616-1686))

Derrière le font d'orgue baroque existant, décoré de statues de Sainte Cécile et d'anges, Pierre Schyven de Bruxelles construisit en 1891 un instrument totalement nouveau. C'est une des orgues romantiques les plus importantes de notre pays. Son timbre symphonique si typique et sa musicalité poétique exceptionnelle en font un instrument qui se prête particulièrement aux oeuvres pour orgues du 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Il compte 4 manuels et pédales, 90 registres et 5.770 tuyaux d'orgue.

b) Orgue Metzler (h. 12.20 m, l. 4.30 m, p. 3.45 m)
Metzler (1993)

Cet instrument fut construit par la Firme suisse Metzler. Il fut spécialement conçu pour l'interprétation d'oeuvres de J.S. Bach et de ses contemporains. Par l'amorce précise des tuyaux d'orgue et le "toucher" exact, cet orgue convient également à nombre d'autres oeuvres de styles divers.

8 L'Assomption de la Vierge (1647)
(toile, diamètre env. 580 cm)
Cornelis Schut (1597 -1655)

La cathédrale étant dédiée à l'Assomption de la Vierge, C. Schut, contemporain tardif de Rubens, représenta ce thème tout en hauteur dans la coupole (à 43 m de hauteur). Grâce à la manière originale dont Schut traite la perspective, la coupole semble s'ouvrir sur le ciel.

9 La Chaire (1713) (chêne, h. 7m, l. 5.20 m, p. 3.45 m)
Michiel Van der Voort (1667-1737)

Cette chaire de vérité provient de l'ancienne abbaye Saint-Bernard de Hemiksem et fut achetée par la fabrique d'église de la cathédrale en 1803. Le pied et la corbeille représentent la propagation de la foi sur les quatre continents. C'est un beau témoin de baroque naturaliste.

10 Madone à l'Enfant (env. 1350) (marbre, h. 127 cm, l. 40cm, p. 27 cm)
Ecole mosane.

Cette statue en marbre de Carrare est attribuée à l'anonyme "Maître des Madones en marbre du pays mosan", travaillant à Liège aux alentours de 1350. La statue n'aboutit à la cathédrale qu'en 1866, probablement par donation privée. L'élégance raffinée de l'attitude et du tomber des plis de drapage, l'humanité tendre du geste et de l'expression reflètent la culture courtoise du 14^{ème} siècle.

11 Notre-Dame d'Anvers (16^{ème} siècle) (noyer polychrome, h. 180 cm, l. 52 cm, p. 30 cm)

Dans la chapelle mariale se trouve la statue de Notre-Dame d'Anvers. Il est probable que cette statue se trouvait déjà dans l'église avant la révolte iconoclaste de 1566. Mère et enfant rayonnent de bienveillance et de dignité royale. Entourée des symboles des quatre Evangélistes, la statue se trouve maintenant sur un globe terrestre surmontant un croissant de lune.

12 Lambris avec neuf confessionnaux (1713)
(chêne, 1 confessionnal: h. 3.46 m, l. 7.80 m, p. 1.20 m)
Willem Ignatius Kerricx (1682- 1745) et Michiel Van der Voort (1667-1737)

Cet ensemble provient de l'abbaye cistercienne Saint-Bernard de Hemiksem. Il fut placé dans la cathédrale après la révolution française, ainsi que la chaire de vérité. Les douze apôtres sont accompagnés par autant de personnages féminins qui évoquent le processus de conversion, de la contrition à la sérénité, en passant par l'aveu des péchés.

13 L'Arche de l'Alliance (1710-1712 en 1753) (bois et laiton dorés, h. env. 200 cm, long. 132 cm, larg. 85 cm)
Judocus Ignatius Picavet d'après Hendrik Frans Verbrugghen (1654-1724)
Henricus II de Potter (1725-1781)

Ce tabernacle en style rococo tardif a la forme d'une Arche de l'Alliance et est entouré de préfigurations de l'Eucharistie, exécutées en bas-relief. Il orne encore toujours l'autel de la Confrérie du Très Saint Sacrement, auquel il était destiné.

